

1. Moi, Pierre de Ronsard

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Exercez votre vocabulaire d'usage en recherchant dans un dictionnaire le ou les sens des expressions et des mots suivants :

charmant	idiot
gamin	redresser les torts
grossier (sens premier)	tromperie

2. Recherchez maintenant le ou les sens des expressions littéraires et des mots suivants qui se rapportent à votre dictée :

convenir	infortuné
éconduire	lieue
émoi	maxime
épître (sens second)	Ronsard
étourdi	serein

FICHE TECHNIQUE

Époque :	XVI ^e siècle, la Renaissance
Sujet :	Ronsard
Difficulté linguistique ciblée :	accord en genre (liaison trompeuse)
Autres difficultés :	homonymes, accord de <i>quelque</i> , infinitif
Temps de verbe :	présent, passé composé de l'indicatif, présent du conditionnel, présent de l'impératif
Nombre de mots :	250

Moi, Pierre de Ronsard

Du fond de mon tombeau, je m'adresse à toi, la bonne élève ou le sot étudiant, pour redresser quelques torts, corriger quelques grossières tromperies que j'entends sur mon œuvre immortelle ou sur ma maigre personne, six pieds sous terre, et ce, malgré les mille lieues qui me séparent de toi. (54 mots)

Je voudrais d'abord te dire, gentil écolier, que je n'ai pas aimé que ces trois fillettes : Cassandre, la belle enfant presque femme, Marie, l'infortunée que la mort a rattrapée si jeune, et Hélène, mon si charmant amour. J'ai connu encore d'autres passions, parfois douloureuses, pour de nobles dames. Je ne suis pas un bel homme, j'en conviens. J'entends très mal, car dure est mon oreille. Cependant, je sais plaire à ma façon et provoquer un doux émoi. (77 mots)

Mais encore bien davantage, je voudrais que l'on arrête de me réduire à ce rôle d'idiot amant sans cesse éconduit par une gamine étourdie. Moi, Pierre de Ronsard, j'ai écrit pour les rois! J'ai d'abord risqué ma vie en critiquant cette Église si orgueilleuse. Ensuite, j'ai composé quelques claires épîtres¹ de philosophie. J'ai su défendre et embellir notre langue française. Et, pour qui cela intéresse, j'ai su partager par mes mots le vert amusement de mon potager. Je te conseille mon poème sur la salade. (85 mots)

Désormais, je te considère comme mon grand ami et je te rappelle cette maxime latine : « Tempus fugit! », « Le temps fuit! ». N'oublie pas ce clair et serein enseignement, et profite dès aujourd'hui de la vie. (34 mots)

1. épîtres

2. La naissance de Gargantua

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Exercez votre vocabulaire d'usage en recherchant dans un dictionnaire le ou les sens des expressions et des mots suivants :

abdominal	hors du commun
cérébral	indice
consommé (adjectif)	narrer
dilater	oasis
dodu	orbite
épisode	rot
fantaisie	tripe
fœtus	vésicule
géant	voie
hoquet	

2. Recherchez maintenant le ou les sens des expressions littéraires et des mots suivants qui se rapportent à votre dictée :

apologie	immondices
augure	mandibule
(s') empiffrer	Rabelais
fondement (sens familier au XV ^e siècle)	véracité
Gargantua	

FICHE TECHNIQUE

Époque :	XVI ^e siècle, la Renaissance
Sujet :	<i>Gargantua</i> , de Rabelais, l'épisode de la naissance
Difficulté linguistique ciblée :	accord en genre (hésitation dans le cas de certains féminins)
Autres difficultés :	homonymes, accord de <i>tout</i> , accord du verbe avec le sujet (inversion), participe passé, infinitif
Temps de verbe :	présent, imparfait, plus-que-parfait, passé simple, passé composé, futur simple de l'indicatif
Nombre de mots :	190

La naissance de Gargantua

Maintenant, je vais te raconter l'épisode mouvementé de la naissance surhumaine du géant Gargantua, comme nous l'a narré autrefois maître¹ François Rabelais.

(26 mots)

La mère Gargamelle avait, ce jour-là, trop joué de ses mandibules affamées sur un plat de saucisses dodues et huileuses, mêlées de légumes et d'ail haché. Elle s'était tellement empiffrée qu'elle se disait prête à tout lâcher : et l'enfant qu'elle portait depuis onze mois, et toutes les tripes qui lui bloquaient les vésicules tant cérébrales qu'abdominales.

(57 mots)

La mère s'était mise à souffler et à pousser. Du fondement lui venaient des tas d'immondices amollies, mais pas d'indices nets de la venue d'un bébé. Était-ce de mauvais augure? Là-dessus, Gargamelle eut un hoquet énorme suivi d'un rot tout aussi gigantesque, ce qui propulsa le fœtus en orbite désordonnée. Il suivit une artère ventriculaire, descendit au gros orteil gauche, remonta à l'omoplate postérieure du même côté et finit par trouver sa voie par l'oreille dilatée de la pauvre femme tout étonnée. *(84 mots)*

Certains contesteront la véracité de cet épisode hors du commun. D'autres y liront l'apologie consommée de la fantaisie, une oasis de franche liberté. *(23 mots)*

1. maître

3. Les cloches de Notre-Dame

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Exercez votre vocabulaire d'usage en recherchant dans un dictionnaire le ou les sens des expressions et des mots suivants :

acoustique (nom, sens second)	génie (sens mythique)
amphithéâtre	grelot
argent sonnante	ouvrage
équivoque (nom, sens premier)	

2. Recherchez maintenant le ou les sens des expressions littéraires et des mots suivants qui se rapportent à votre dictée :

braguette	harmonie (sens vieux, sens littéraire)
emblème	inouï
galopin	odyssée

FICHE TECHNIQUE

Époque :	XVI ^e siècle, la Renaissance
Sujet :	<i>Gargantua</i> , de Rabelais, l'épisode des cloches de Notre-Dame
Difficulté linguistique ciblée :	accord en genre (hésitation dans le cas de certains féminins)
Autres difficultés :	accord du verbe avec le sujet (sujet collectif, écran), infinitif
Temps de verbe :	présent, imparfait, plus-que-parfait, passé simple, passé composé de l'indicatif, présent du subjonctif
Nombre de mots :	156

Les cloches de Notre-Dame

Ce jour-là, le jeune géant Gargantua visitait la belle ville de Paris. Il s'était assis, pour se reposer, sur cet emblème de la cité que sont les tours de l'église Notre-Dame. À ses pieds, une armée de curieux se tassaient¹ comme en un amphithéâtre pour admirer cet énorme génie sorti on ne savait d'où. Gargantua, pressentant une équivoque et craignant qu'on n'exige de lui quelque argent sonnante pour l'usage qu'il faisait de l'église, entrouvrit sa braguette et pissait tant et tant qu'il noya bien deux cent soixante mille² hommes, sans compter les femmes et les enfants. Et pour signer son ouvrage ainsi accompli, il s'empara des cloches de la basilique qui résonnaient de si bonne acoustique. Il voulait attacher cette harmonie de grelots au cou de sa jument et la retourner ainsi accordée à son père, Grandgousier. Ainsi s'en est allé notre galopin vers d'autres odyssees tout aussi inouïes.

(156 mots)

1. se tassait
2. deux-cent-soixante-mille

4. Michel de Montaigne

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Exercez votre vocabulaire d'usage en recherchant dans un dictionnaire le ou les sens des expressions et des mots suivants :

(s') affoler	éclairage (sens figuré)
anticiper	fondamental
autochtone	mœurs
barbare	querelle
civilisation	ruminer
condition humaine	trouble (nom, sens premier)

2. Recherchez maintenant le ou les sens des expressions littéraires et des mots suivants qui se rapportent à votre dictée :

amalgame	infime
chauvinisme	Michel de Montaigne
épilogue	xénophobie
fleurir (sens métaphorique, sens figuré)	

FICHE TECHNIQUE

Époque :	XVI ^e siècle, la Renaissance
Sujet :	les <i>Essais</i> , de Montaigne
Difficulté linguistique ciblée :	accord en genre (hésitation dans le cas de certains féminins)
Autres difficultés :	trait d'union, suffixes <i>-isme/-iste</i> , infinitif
Temps de verbe :	présent, imparfait de l'indicatif, présent du conditionnel
Nombre de mots :	212

Michel de Montaigne

Michel de Montaigne semble, au XVI^e siècle, le parfait exemple de l'humaniste accompli. Dans son œuvre essentielle, les *Essais*, Montaigne s'interroge sur lui-même, sur sa vie présente et passée, sur son époque troublée, sur la société qui l'entoure, et cet éclairage rejaillit sur toute l'humaine condition. (50 mots)

Plusieurs textes de cet imposant ouvrage se rapportent à l'ethnocentrisme qui fleurissait en France en cette ère mouvementée de guerres, de querelles religieuses et de découvertes de civilisations qualifiées par certains de « barbares ». L'attitude générale de Montaigne face à cette volonté de repliement sur soi-même en est une d'ouverture et de curiosité, mettant en égale balance, en parfait équilibre, les mœurs étrangères et les coutumes autochtones, évitant par le fait même les excès de chauvinisme et de xénophobie. (79 mots)

Les *Essais* présentent les réflexions de l'auteur en une sorte d'amalgame réussi traitant de préoccupations diverses. L'interrogation fondamentale de Montaigne est sûrement¹ celle qui porte sur le problème de la mort. Là-dessus, Montaigne se fait réconfortant. Il rappelle que la mort n'est qu'un moment bref de la vie, l'épilogue anticipé, certes, mais une part infime de l'activité humaine. Rien ne sert de s'affoler ni de ruminer; cela serait perdre son temps. Il importe bien davantage de savoir vivre que de savoir mourir. (83 mots)

1. sûrement

5. L'expérience baroque

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Exercez votre vocabulaire d'usage en recherchant dans un dictionnaire le ou les sens des expressions et des mots suivants :

angoisse	mouvant (adjectif)
bizarre	obsession
borne (nom)	somme (nom masculin)
errer	songe (nom)
illusion	vase (féminin)
mirage	

2. Recherchez maintenant le ou les sens des expressions littéraires et des mots suivants qui se rapportent à votre dictée :

baroque	métamorphose (nom)
caracoler	mode (nom masculin)
coche (masculin)	moduler
consteller	suffoquer
déployer	vague (nom, plusieurs genres selon le sens)
enseigne (nom féminin)	voile (plusieurs genres selon le sens)
fantastique (nom)	

FICHE TECHNIQUE

Époque :	XVII ^e siècle
Courant littéraire :	le baroque
Sujet :	l'expérience baroque par le texte
Difficulté linguistique ciblée :	accord en genre (mots à double genre et à double sens)
Autres difficultés :	homonymes, participe passé
Temps de verbe :	présent, passé composé de l'indicatif, présent du conditionnel, présent de l'impératif
Nombre de mots :	193

L'expérience baroque

L'angoisse vous a-t-elle déjà poursuivi, ami lecteur¹, jusqu'au creux de l'oreiller, vous gardant à demi éveillé², suggérant mille images obsédantes, déformant toute réalité? Sinon, laissez-moi vous entraîner³ dans cette expérience baroque.

(36 mots)

La nuit se couvre parfois de sommes agitées de songes bizarres, eux-mêmes enveloppés de vapeurs vagues ou de voiles obscurs. L'ombre mouvante de vagues troublées peu à peu nous enfonce dans une sorte de vase surnaturelle où l'âme se perd. On suffoque. La vie est telle une nuit sans bornes ni lois, comme un navire sans voiles déployées⁴, errant au hasard des marées.

(64 mots)

Imaginez un coche sans chevaux, son guide endormi, suivant sa voie selon la pente du chemin, caracolant comme ce pendule dérégulé, n'obéissant à aucune logique. Pour un instant seulement, laissez-vous porter en mode mineur au rythme d'une musique irrationnelle, dans un monde qui se voudrait réel, mais qui n'est que l'image inversée d'une illusion trompeuse, un mirage. Vous voilà emportés⁵ à l'enseigne constellée du fantastique et du merveilleux, de l'autre côté du miroir, là où un roi n'est plus qu'un page ruiné, mais où le roturier se métamorphose en un prince bien né.

(94 mots)

-
1. poursuivis, amis lecteurs
 2. éveillés
 3. entraîner
 4. voile déployée
 5. emportés

6. Le théâtre de l'illusion

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Exercez votre vocabulaire d'usage en recherchant dans un dictionnaire le ou les sens des expressions et des mots suivants :

comédien	manœuvre (nom féminin, sens figuré)
enchanté	renom
gestuelle (nom)	théâtre
incarner	

2. Recherchez maintenant le ou les sens des expressions littéraires et des mots suivants qui se rapportent à votre dictée :

comédie	personnage (de théâtre)
Pierre Corneille	scène
envoûter	spectacle
faire office de (sens premier, sens vieilli)	subjuguer

FICHE TECHNIQUE

Époque :	XVII ^e siècle
Courant littéraire :	le baroque
Sujet :	<i>L'illusion comique</i> , de Corneille
Difficulté linguistique ciblée :	accord en genre (mots à double genre et à double sens)
Autres difficultés :	conjugaison (confusion entre l'infinitif et le participe passé des verbes du premier groupe), participe passé
Temps de verbe :	présent, imparfait, futur simple de l'indicatif
Nombre de mots :	198

Le théâtre de l'illusion

Quelle mode étrange que celle du théâtre à l'époque classique! À la cour, tout prenait la forme du spectacle. Le monde était une scène et les hommes, des personnages. La vie faisait office de comédie, avec ses entrées et ses sorties, la naissance et la mort, autant de passages au son de trompettes agitées ou de sinistres et lourds roulements de tambours¹. (66 mots)

Inversement, le théâtre était la vie même. Malgré l'usage de masques grimaçants et la transformation de corps au physique dénaturé par une gestuelle inventée, les comédiens incarnaient des hommes et des femmes bien réels, bien vivants, pour un public enchanté. Ainsi, dans *L'Illusion comique*, œuvre renommée de Pierre Corneille, un père, à la recherche de son fils disparu, assiste à une comédie qui lui montre la vie, puis la mort de son enfant. Le père se laisse tromper, subjugué et envoûté² qu'il est par cette manœuvre théâtrale. À la fin, il comprendra que son cher fils est en fait devenu comédien et que ce n'est pas lui qui est mort, mais le personnage qu'il jouait. Pour ce père bon public et pour ses contemporains, le théâtre est le miroir de la vie.

(132 mots)

1. tambour
2. envoûté